

Laëtitia Beaulier, Véronique Fouquet,
Martine Goupil, Véronique Lortet,
Patricia Vassaux

Effet cartel *

Un décalage

Le travail de cartel, en s'appuyant sur une lecture d'un séminaire de Lacan, invite à une autre lecture de la clinique. Cela m'a permis de trouver un décalage avec la médecine oncologique où j'interviens et qui foisonne dans une manière du bien dire et du bien faire, au travers de prescriptions et de protocoles.

À l'inverse, le cartel enseigne vers un autre savoir. Il fait advenir un désir à penser, à quitter les sentiers battus, afin de découvrir autre chose. Ce quelque chose qui s'écrit au Un par Un.

Le travail en cartel autour du désir et son interprétation a ouvert la lecture par le prisme du désir. Une question toujours saillante dans la clinique avec les sujets qui meurent et où s'invite l'impossible. Ce cartel a pu mettre en lumière tous les désirs en jeu dans ces rencontres.

Dans cette modernité qui est la nôtre, où tout est vite saturé par un savoir assuré, voilà un lieu pour ne pas boucher le questionnement. De cette façon, le cartel permet de reprendre son souffle. Il a un effet poétique, il donne à voir le ciel non obscurci par des savoirs tout faits.

Laëtitia Beaulier ¹

* [↑](#) En amont de la Journée des cartels, le 19 septembre 2026, sur le thème « Le cartel, organe de base de l'École ? ». Journée impulsée par la commission des cartels et animée par les pôles et inter-pôles.

1. [↑](#) Cartel « Lecture du *Séminaire VI, Le Désir et son interprétation* », 2022-2024 : Laëtitia Beaulier, Anne-Charlotte Castille, Léa Garnier, Élisabeth Grégoire, plus-un : Marie-Thérèse Gournel.

Pourquoi pas vous ?

Première rencontre des six personnes participant au cartel par visioconférence, chacun a répondu négativement pour se positionner comme « plus-un ». C'est l'impasse, cette question est remise à plus tard.

Dans l'intervalle, je lis le texte fondateur du cartel que j'adresse à chaque membre.

Deuxième rencontre, je ne cède pas sur la question de la nomination du « plus-un », cela donne lieu à une discussion. J'énonce une phrase de Lacan, sortie de nulle part, au sujet du « plus-un » qui, « s'il est quelconque doit être quelqu'un ». Cette phrase, qui m'a échappé, reste une énigme, ça ne me parle pas, mais quelque chose a surgi, venant bousculer mon rapport au savoir.

Qu'est-ce que la fonction « plus-un » ? Cette fonction n'est pas celle de chef, ni celle d'enseignement, ni celle du sujet supposé savoir qu'incarne le psychanalyste dans une cure. Tout comme les autres membres du cartel, le « plus-un » est au travail. Doit-il être vigilant aux effets imaginaires pouvant faire obstacle à la poursuite du travail ?

Au moment où je me suis saisie de la phrase : « Pourquoi pas vous ? », sans rien en savoir, peut-être que le « plus-un » n'était pas encore là mais était déjà à l'œuvre.

Véronique Fouquet ²

Le cartel et moi

Depuis mes premiers pas dans la psychanalyse, j'ai toujours cherché à travailler en cartel. Le premier auquel j'ai participé, il y a plus de vingt-cinq ans, n'y est certainement pas pour rien.

En effet, je garde de celui-ci, bien que je ne me souviens plus comment il était né, un tendre souvenir, presque amusé, de ma position décalée ou, pour le moins, originale, que n'avait pas refusée la *plus-une*. Bien au contraire même, elle avait accueilli mon tâtonnement, voire mon errement, avec beaucoup d'ouverture.

La dynamique de travail que crée le cartel m'a permis de lire Lacan *dans le texte*, de façon approfondie. Seule, je n'y serais pas parvenue. C'est aujourd'hui encore dans cette configuration, avec le concours des autres cartellisans, que je continue à me confronter à la pensée de Lacan et à celle de Freud également.

2. ↑ Cartel « Désir et pulsion de mort » : Mathilde Coustal, Marie-Jeanne Gervais, André Mâge, Stylianos Moriatis ; plus-un : Véronique Fouquet.

Si l'impression forte qu'il faut sans cesse remettre l'ouvrage sur le métier domine, qu'à peine nous venons de refermer le séminaire étudié depuis des mois, ça nous échappe et que l'on pourrait le reprendre depuis le début, s'amorce, pourtant, à force de, à force de vouloir en savoir un peu plus, une ébauche de réponses, d'élaborations, comme si ça se *re-liait*.

Martine Goupil ³

Dé-rangement

J'ai 25 ans lorsque j'ouvre pour la première fois les *Écrits* de Jacques Lacan. Ces *Écrits* m'ont alors fait l'effet équivalent à ce qu'on éprouve face à une langue étrangère, face à laquelle je me suis sentie démunie pour sa traduction.

Il m'a fallu quelques années de plus pour me laisser saisir par cette langue, que j'avais quand même bien perçue comme pas si étrangère que cela puisque c'était la même que ma langue maternelle, mais qui pouvait manifestement laisser advenir un dire « autrement dit », pour lequel j'ai consenti à ce qu'il m'exile de moi-même. C'est, je crois, à l'écart entre l'exercice de déchiffrement et celui de lecture que j'ai accepté de me laisser prendre. Le désir ne s'épuise pas d'en saisir toujours un petit bout de plus, que ça me parle encore davantage, qu'il produise le dé-rangement pour lequel il est fait.

Le travail en cartel m'a permis de soutenir ce désir. C'est aller au-delà d'une tentative de comprendre : on se confronte en effet rapidement au fait qu'on ne comprend pas mieux à plusieurs. Inversement, cela permet de toucher du doigt que le langage s'empare de chacun de manière singulière, au-delà de la grammaire commune contenue dans la langue.

J'ai donc perçu qu'à entendre la parole lacanienne et analytique formulée par un autre, à l'entendre à un autre moment ou dans d'autres circonstances, ou à y revenir encore et encore, cette langue se lit et me parle autrement.

Alors s'ouvre peu à peu, au fil de ces rencontres en cartel, une sorte de position consentie d'incompréhension et d'ouverture à une prise de parole et à une écoute différente, qui produit ses effets dans la rencontre clinique.

Véronique Lortet ⁴

3. [↑](#) Cartel « Le symptôme » : Alison Bardy, Aurélie Caulier, Martine Goupil, Pauline Puyenchet ; plus-un : Natacha Vellut.

4. [↑](#) Cartel « Lecture du *Séminaire XI, Les Quatre Concepts fondamentaux de la psychanalyse* », 2019-2021 : Céline Gicquiaud, Morgane Goualch, Véronique Lortet, Fanny Miles, plus-un : Marie-Thérèse Gournel.

Un p'tit su de désir en plus

Pour un cartel sur « Les pionnières de la psychanalyse avec les enfants », il y eut d'abord la rencontre avec de nouveaux collègues d'autres régions. Puis une convergence du désir de chacun pour ce thème commun et pour les questions propres à chacun. Ce travail en cartel n'a cessé de tirer les fils de ces questions, fils qui parfois s'enchevêtraient, se mêlaient, se cassaient, puis se tissaient de concert, comme autant de p'tits sus, de petits bouts de savoir. Découpages, croisements, assemblages, recouplements, reprises, chutes, restes sont venus animer les séances de notre cartel, jusqu'à fournir le produit propre à chacun, présenté lors de l'après-midi de cartel à Paris en septembre 2025 ⁵.

Quant à ma propre question dans le cartel, certains fils étaient disparates, pas faciles à nouer (travail d'élaboration de savoir), d'autres au contraire étaient tout emmêlés. Pour ceux-là, j'ai dû changer de bobine. Et pour surmonter ce sur quoi je butais, il me fallut plonger dans la langue allemande afin de travailler un texte non traduit de Sabina Spielrein. Le désir, la curiosité, quelques bases ne suffisaient pas ; j'avais besoin d'un passeur de mots, que j'ai trouvé en prenant des cours d'allemand. Défricher la langue, découvrir la pensée de Sabina Spielrein dans le texte original m'a apporté cette joie profonde d'en savoir encore un peu plus sur mon désir, joie qui n'était pas sans me rappeler celle, plus ancienne, lors de trouvailles dans ma cure. Ce travail de la langue sur la langue, en parallèle avec l'élaboration de savoir dans, pour et par le cartel, a eu un effet de surprise qui dure encore. Pas question de me défiler devant le désir !

Patricia Vassaux ⁶

5. [↑](#) Après-midi de cartel, organisée par la commission cartels le 20 septembre 2025 à Paris, sur le thème : « Les pionnières de la psychanalyse avec les enfants ». Activité préparatoire aux Journées nationales de l'EPFCL 2025 sur le thème : « L'aventure psychanalytique et sa logique ». Les textes sont publiés dans le *Mensuel*, n° 190, Paris, EPFCL, novembre 2025.

6. [↑](#) Cartel « Les pionnières de la psychanalyse avec les enfants » : Philippe Bardon, Brigitte Hatat, Élisabeth Tezenas, Patricia Vassaux, plus-un : Nicole Rousseaux-Larralde.